

20. L'Honorable René Edouard Caron : 1873-76.

30. L'Honorable Luc Letellier de Saint Just : 1876-79.

40. L'Honorable Théodore Robitaille : 1879-83.

50. L'Honorable Ls François Rodrigue Masson : 1883-87.

60. L'Honorable A. R. Angers : 1887.

Dans cete tourmente électorale surgirent plusieurs questions : celles des pêcheries ; de l'union commerciale et de la conférence interprovinciale, etc.

Résumons ces trois sujets d'intérêt public. La question des pêcheries existait entre le Canada et les Etats-Unis en vertu d'un traité de 1818 qui permettait aux américains de venir pêcher dans les eaux canadiennes. En 1871, un autre traité fut passé à ce sujet à Washington pour la période de 14 ans. En 1885, le dernier contrat étant fini le congrès des Etats-Unis prétendit faire revivre *ipso facto*, le premier traité de 1818 et les américains continuèrent ainsi à faire la pêche sur lesbanes de Terre-neuve. Mais le gouvernement du Canada s'y opposa vu qu'il n'y avait plus de traité et reclama des Etats-Unis une indemnite de 5,000,000 pour le poisson enlevé de nos rivières, lacs et fleuves par les pêcheurs américains depuis 1885. On nomma une commission internationale dont les délibérations viennent de se terminer à Washington.

La conférence interprovinciale fut une réunion à Québec de plusieurs délégués des provinces, par l'initiative du premier ministre de Québec, pour reviser la constitution fédérale du Canada, sont prétexte que les intérêts financiers, législatifs et administratifs des parlements provinciaux n'étaient pas suffisamment protégés. A cette conférence, Québec fut représenté par sept ministres ; Ontario par cinq ; le Nouveau-Brunswick par deux ; la Nouvelle-Ecosse par trois et le Manitoba par deux. Trois provinces, l'île du Prince-Edouard, la Colombie-Anglaise et le Territoire du Nord-Ouest, ainsi que le gouvernement du Canada refusèrent de s'associer à cette assemblée. On y adopta vingt-six résolutions demandant en général des amendements à l'acte de la confédération de 1867. Ces résolutions sont encore du domaine de la dis-

cussion.

L'union commerciale est une théorie fiscale qui tendrait à établir entre le Canada et les Etats-Unis une plus grande liberté d'échange de produits, de commerce de produits manufacturés. Au fond c'est à peu près le libre échange, ce qui veut dire le système opposé au système protectionniste mis en pratique avec avantage pour nos industries depuis 1879.

LITTÉRATURE, ART, etc. En littérature et dans les beaux-arts en général, le Canada n'est point resté en arrière. On a vu se produire pendant l'année plusieurs œuvres qui témoignent de l'avancement graduel des talents et du génie de la nation.

Nous pouvons citer d'abord les "Mémoires et comptes-rendus" de la société royale du Canada dont les travaux forment chaque année un immense volume de 600 à 800 pages.

Le "Dictionnaire généalogique" des familles canadiennes par M. l'abbé Cyprien Tanguay a été augmenté en 1887 des tomes II et III.

Nos publications littéraires telles que la "Revue Canadienne," les "Nouvelles Soirées Canadiennes" ont pris un regain d'intérêt par une collaboration nouvelle et plus sérieuse que celles des anciens jours où l'on s'attachait trop aux productions légères du romantisme.

Mentionnons en particulier une nouvelle revue "Le Canada Français" dont les bases ont été jetées durant cette période de 1887.

L'*Etudiant* et le *Couvent*, sous la direction de M. F. A. Baillargé, Ptre, de Joliette, deviennent de plus en plus intéressants.

Il ne faut pas oublier, non plus, l'apparition d'un magnifique ouvrage compilation des principaux discours de l'hon. J. A. Chapleau. C'est un véritable répertoire d'éloquence ou pourront s'inspirer du feu sacré les générations à venir.

Parmi d'autres œuvres capitales il y a aussi "La légende d'un peuple," poème volumineux par M. L. H. Fréchette, lauréat de l'Académie française de Paris. Cet ouvrage dont on a déjà beaucoup parlé élogieusement semble reproduire l'éclat et la gloire des "Fleurs boréales" et "Oiseaux de neiges."

Dans les arts proprement dit, nous devons citer la publication et l'arrivée en Canada d'un livre qui a été couronné à Paris par la